

40 ans 
à bâtir notre futur


Les Éleveurs de volailles
du Québec

Provoqué

Croissance différentielle au Canada I Analyse de la situation et position du Québec

Le 12 novembre dernier, les membres du conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada (PPC) se sont vus présenter un document de réflexion sur la question de la croissance différentielle des allocations de production de poulet au Canada. Ce document propose, entre autres, d'allouer une partie de la croissance de l'allocation canadienne sur la base de la population de chaque province. Pour le Québec, cela signifierait un recul de sa part du marché canadien.

À la demande des PPC, nous avons examiné les éléments présentés dans ce document et formulé des commentaires. Nous vous présentons donc ce mois-ci nos réflexions sur le document présenté et notre position sur les options mises de l'avant par les PPC.

Consommation : le Québec se démarque

Les PPC tiennent régulièrement des focus group sur la perception du poulet par les consommateurs à travers le pays. Les résultats de ces *focus group* montrent que les consommateurs de poulet québécois se distinguent des consommateurs de poulet des autres régions du Canada. Ils sont moins cyniques et plus positifs face au poulet que les consommateurs des autres régions (Ontario, Ouest et Maritimes). D'ailleurs, les PPC ont interrompu la tenue de ces *focus group* au Québec, car la perception des consommateurs québécois par rapport au poulet est jugée très positive. Les PPC recommandent de dédier des efforts et des ressources ailleurs au pays.

Dans le rapport d'enquête de George Morris Center (GMC) publié le 31 mars 2009 et intitulé *Consumer Data for Farmers & the agri-food industry: Condensed chicken report on national purchasing panel data*, certains constats ressortent particulièrement :

- les ménages québécois consomment davantage de poulet au détail en proportion que la part de la province dans la population canadienne. En effet, les ménages québécois achètent 26 % des achats canadiens alors qu'ils représentent 25 % des ménages canadiens sondés et 23,9 % de la population du Canada;
- les ménages québécois consomment davantage de poulet frais en proportion que la part de la province dans la population canadienne. Ceux-ci consomment 29 % du poulet frais acheté au Canada;
- en excluant la région de l'Atlantique, le Québec compte la plus grande proportion des ménages qui achètent du poulet au détail. L'étude indique que 82 % des ménages québécois consomment du poulet.

De plus, le Québec et l'Atlantique sont les deux régions présentant la plus grande consommation de poulet par ménage. Ces deux régions sont de surcroît les seules à présenter une consommation de poulet supérieure à la moyenne canadienne.

Toujours selon le GMC, les ménages habitant dans les grandes villes de plus de 1 million d'habitants consomment davantage de poulet. Or, il apparaît que le Québec compte une plus forte proportion des ménages présentant cette caractéristique.

Enfin, dans une étude de Léger Marketing, il est notamment soulevé que les ménages québécois sont statistiquement plus susceptibles de consommer du poulet frais ainsi que du poulet frais au restaurant (seule province à présenter ces caractéristiques statistiques). Voici le détail des principaux constats de l'étude en ce qui a trait au profil type du consommateur canadien de poulet :

- les résidents du Québec, (les canadiens) avec des enfants et (les canadiens) qui gagnent plus de 100 000 par année sont le plus aptes à acheter du poulet frais;
- les résidents du Québec, de l'Ontario et (les Canadiens) avec des enfants sont le plus aptes à acheter du poulet dans une épicerie au moins une fois par semaine;

suite à la page 03

ORGANISATION
MONDIALE
DU COMMERCE



OMC I Dernière heure

L'année 2009 s'est terminée sans que les membres aient fait beaucoup de progrès en ce qui a trait au Programme de Doha pour le développement (PDD), dont l'achèvement l'an prochain reste une question ouverte, selon le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy.

La 7^e Conférence ministérielle de l'OMC s'est tenue à Genève du 30 novembre au 2 décembre 2009 et a réuni près de 3 000 délégués représentant l'ensemble des 153 pays membres dont environ 100 ministres ainsi qu'une cinquantaine d'observateurs. Au terme des deux jours et demi de discussions, les ministres ont affirmé la nécessité de conclure le Cycle de Doha en 2010 et de faire le bilan de la situation pendant le premier trimestre de l'année prochaine.

En début décembre, les délégués ont continué d'examiner les modalités techniques relatives à l'étape de l'établissement des listes. Les membres ont aussi discuté de la simplification des tarifs, l'Union européenne (UE) montrant de quelle façon elle simplifierait ses lignes tarifaires pour certains produits renfermant des protéines et de la matière grasse du lait, du sucre et de l'amidon, comme les biscuits et les gâteaux. Selon des fonctionnaires, l'UE a l'intention de réduire le nombre de ses lignes de 27 720 à moins de 300. La Communauté prévoit aussi simplifier ses tarifs afin de les présenter soit comme des tarifs *ad valorem* (sous forme de pourcentage) soit comme des tarifs spécifiques (en \$/kg).

suite à la page 03

« Le Québec ne pouvait demeurer la seule province de l'est du Canada ouverte à des acheteurs extérieurs sans placer nos propres acheteurs en position extrêmement précaire. »



Mot du président | Martin Dufresne

Prendre les moyens qui s'imposent !

Revenons un peu en arrière... En octobre dernier, les producteurs de poulet de l'Ontario ont décrété un moratoire sur le commerce interprovincial du poulet vivant vers le Québec pour la période A-96, plafonnant ainsi le volume autorisé à celui de la période A-95. En conséquence, les acheteurs du Québec ont d'ores et déjà un accès limité aux producteurs de l'Ontario.

Cette situation est très désavantageuse pour nos acheteurs par rapport à leurs concurrents hors province, car leur capacité à s'approvisionner en poulets vivants est maintenant limitée. Devant cet état de fait, le 16 novembre dernier, l'Association des abattoirs avicoles du Québec (AAAQ) a interpellé la Régie des marchés agricoles et alimentaires afin qu'elle applique un moratoire à l'instar des producteurs ontariens.

La décision a été rapide. Le 4 décembre dernier, sur la base d'une solide argumentation, la Régie a accepté que la convention de vente ainsi que le *Règlement sur la production et la mise en marché du poulet au Québec* soient modifiés temporairement. En acquiesçant à cette requête, la Régie désire préserver une mise en marché efficace et ordonnée des poulets du Québec. Ce moratoire représente une solution provisoire et exceptionnelle qui s'appliquera pour la période A-97, débutant le 28 mars 2010, mais il pourrait être prolongé.

Il fallait agir rapidement et efficacement et prendre les moyens qui s'imposent. Le Québec ne pouvait demeurer la seule province de l'est du Canada ouverte à des acheteurs extérieurs sans placer nos propres acheteurs en position extrêmement précaire. Nous sommes tous d'accord, la Régie y compris, qu'il est dans l'intérêt des ÉVQ de maintenir une industrie québécoise de transformation forte et en santé.

Entre-temps et conformément aux engagements pris en septembre dernier devant les régies nationale et provinciales, les éleveurs et les acheteurs du Québec et de l'Ontario travaillent intensément à développer une approche qui verra à stabiliser à long terme le commerce interprovincial en le ramenant à des proportions plus raisonnables. Par ailleurs, il est clair qu'une meilleure adéquation entre les besoins du marché et les allocations doit être à la base de toute approche.

Les ÉVQ, 40 ans déjà

L'année 2010 sera une année clé pour les ÉVQ, car elle marquera nos 40 ans d'existence en tant qu'organisation agricole. Grâce à notre structure syndicale, qui a vu le jour en 1970, les éleveurs de volailles québécois ont pu relever de grands défis en ce qui touche la production et la mise en marché de nos poulets et de nos dindons et l'optimisation de nos régies d'élevage. Les enjambées que nous avons faites depuis 40 ans nous confortent résolument pour l'avenir. Tout au cours de l'année, cet anniversaire sera souligné de multiples façons et nous vous réservons quelques surprises... Vous n'aurez qu'à suivre la chronique *40 ans à bâtir notre futur* dans les prochaines parutions du bulletin *Provoqué*.

Bonne fête Éleveurs de volailles du Québec! 


Martin Dufresne, président

Provoqué

Revue publiée par Les Éleveurs de volailles du Québec

555, boul. Roland-Thérien, bureau 250

Longueuil, Québec J4H 4G1

Téléphone : 450 679-0530 Télécopieur : 450 679-5375

Courrier électronique evq@upa.qc.ca

Site internet www.volaillesduquebec.qc.ca

Responsables Christian Dauth, Marylène Jutras, Marie Beaubien

Design graphique McKay+Couture

Impression Imprimerie Sisca International inc.

Dépôt Légal Bibliothèque nationale du Québec, 1991

ISSN 1183-7500

Dans la présente publication, le générique masculin est employé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Sommaire | décembre - janvier 2010

| Actualité.01 Croissance différentielle | Mot du président.02 Les moyens qui s'imposent | Contingentement.03 Croissance de la production | PASAF.04 Forum de discussion | Provoqué économique.05 à .08 | ÉVQ.09 Dons à la Grande guignolée des médias | Marketing.10 Nouveaux fascicules | Marketing.11 Maple Leaf | Babillard.12

Croissance différentielle I

- les résidents du Québec et les hommes sont les plus aptes à acheter du poulet frais au restaurant au moins une fois par semaine;
- les résidents de l'Alberta et les hommes sont les plus aptes à acheter du bœuf au restaurant au moins une fois par semaine;
- les deux cinquièmes (43 %) des Canadiens disent que leur niveau de confiance à l'endroit des produits de viande canadiens a chuté au cours des trois derniers mois [crise de la listériose] bien que cela soit moins probable au Québec.

En somme, toutes les études, à la fois quantitatives et qualitatives, auxquelles nous avons fait référence plus haut démontrent que les consommateurs et les ménages québécois achètent et consomment davantage de poulet et plus fréquemment que la moyenne canadienne.

Population provinciale : un critère pratique mais non rigoureux

Bien que le Québec ne compte que pour 23,9 % de la population totale du Canada (selon le Recensement de 2006), le marché de son industrie ne se limite pas à son unique population. En effet, la proximité de la région de Montréal, où se regroupent d'importantes entreprises de transformation de volaille, permet un accès privilégié au marché de l'est de l'Ontario. Certaines villes ontariennes importantes comme Ottawa, Kingston et Cornwall se retrouvent en pratique plus près des entreprises de Montréal que de Toronto.

Le bassin de l'est de l'Ontario représente +/- 1,4 million de consommateurs, ce qui porte les besoins de marché du Québec, strictement sur une base de population à desservir, à 28,3 % du marché canadien.

Dans les faits, le marché de l'industrie avicole québécoise représente 28,3 % du marché canadien. L'argument voulant qu'une portion de la croissance de l'allocation canadienne de poulet doive être déterminée par la part de la population de chaque province dans la population canadienne ne tient pas compte de cette réalité. En considérant ce fait, on constate donc que le Québec, dont la part de l'allocation domestique canadienne est de 27,1 %, détient en réalité moins d'allocation que la part du marché canadien qu'il dessert, soit 28,3 %.

Chaîne d'approvisionnement : un marché national

Les acheteurs du Québec fournissent de nombreux comptes nationaux à travers le Canada, faisant en sorte que leurs besoins de marché excèdent ceux de la zone géographique de leur marché naturel.

suite à la page 12

Producteurs de poulet de l'Ontario I Croissance de la production à moyen terme pour 2010


Les Producteurs de poulet de l'Ontario (Chicken Farmers of Ontario) ont présenté au Canadian Broiler Council en novembre dernier une analyse de la base de référence couvrant les périodes A-97 à A 102 et la croissance de la production à moyen terme pour l'année 2010.

Selon les Producteurs de poulet de l'Ontario, la production domestique de poulet devrait suivre la croissance de la population canadienne ainsi que celle du revenu par habitant. En effet, un lien a été établi entre la consommation de poulet par habitant et le revenu par habitant. Aussi, depuis les deux dernières années, l'allocation domestique a diminué de 5,8 Mkg, tandis que la consommation domestique a connu une hausse de 6,9 Mkg, résultant en une baisse de 12,7 Mkg de l'allocation nationale par rapport au niveau de consommation.

La croissance de la production domestique à moyen terme, soit pour l'année 2010, devrait être au moins supérieure à 3 %. Le taux de la croissance de la production devrait tenir compte des éléments suivants :

- 1,2 % pour la croissance démographique;
- 0,6 % pour la reprise économique qui devrait produire une hausse du revenu par habitant;
- 1,4 % pour couvrir le déficit entre l'allocation domestique et la consommation.

Les Producteurs de poulet de l'Ontario soutiennent également que les prix de gros du poulet demeureront fermes au cours de 2010. Cette analyse repose sur l'amélioration de l'état du marché à la fin de 2009 et sur la remontée des prix sur le marché américain qui viendrait supporter le marché canadien. Le prix du poulet vivant devrait demeurer relativement stable, ce qui permettrait donc aux transformateurs d'obtenir une marge confortable.

Enfin, les Producteurs de poulet de l'Ontario ont rappelé l'importance d'offrir suffisamment de poulet sur le marché domestique dans le but d'atteindre l'objectif du plan stratégique des Producteurs de poulet du Canada d'augmenter la consommation à 33 kg par habitant. 

Poulet I Demande de transferts de quota

Date limite pour la signature des formulaires (art. 26)

Période A-98 - 12 février 2010

Période A-99 - 9 avril 2010

OMCI Dernière heure

Prochaines étapes

L'ambassadeur David Walker a dévoilé son plan pour l'année 2010. Il a l'intention de faire passer la durée des réunions mensuelles d'une semaine à une quinzaine de jours au début de février et de mars 2010. Entre-temps, les membres pourront continuer à travailler sur les modèles, en particulier en ce qui concerne le soutien interne et l'accès aux marchés, à la fin de janvier.

Dans son rapport au Conseil général le 17 décembre 2009 en tant que président du Comité des négociations commerciales, M. Lamy a dit que les membres devraient réserver la dernière semaine de mars l'année prochaine pour faire le point de la situation et déterminer s'il est « faisable » de conclure le Cycle de Doha en 2010. Exprimant l'espoir que « 2010 sera l'année au cours de laquelle nous établirons les fondements d'une économie mondiale plus sûre », il a dit ceci : « nous pouvons et nous devons apporter notre contribution à la conclusion d'un accord dans le cadre du Cycle de Doha ».

Prochains événements

- Forum économique mondial, 37 au 31 janvier 2010
- Consultations sur l'agriculture et l'AMNA, février 2010
- Réunion ordinaire du comité de l'agriculture, 11-12 mars; 10-11 juin, 16-17 septembre, 18-19 novembre 2010
- Sommet du G-20, juin 2010 

Source: Genève en bref, 11 décembre 2009

PASAF I

Formation sur le compostage de volailles

Une session de formation sur le compostage des carcasses de volailles à la ferme aura lieu le vendredi **12 février 2010** à Saint-Hyacinthe. Cette session est offerte afin de permettre aux éleveurs de composter leurs carcasses de volailles selon les normes prévues au Règlement sur les aliments du MAPAQ.

Endroit : Campus de Saint-Hyacinthe

Horaire : de 9 h à 16 h 30

Contenu du cours :

- Techniques de compostage
- Construction du site et équipement
- Réglementation
- Présentation de photos ou visite d'un site en activité

Frais d'inscription : 75 \$/personne


Cette formation est rendue possible grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec Montérégie, du soutien du Collectif régional en formation agricole et de l'appui promotionnel des Éleveurs de volailles du Québec.

Inscription par téléphone : paiement par carte de crédit (Visa ou Mastercard)

ITA, Campus de Saint-Hyacinthe

450 778-6504, poste 6244
Sans frais : 1 888 353-8482

Chaque participant se verra décerner une attestation de participation au cours sur le compostage.

À la suite de cette formation, un permis du MAPAQ est nécessaire pour l'exploitation d'un site de compostage à la ferme. 


PASAF I État de la situation

En date du 14 décembre 2009, de l'ensemble des éleveurs de poulet, presque la totalité (99,7%) a déjà été audité à la ferme et 83% des éleveurs audités ont obtenu leur certification.

Les statistiques de certification en fin d'implantation du PASAF seront dévoilées dans la prochaine édition du *Provoqué* (février).

Pénalité de 5% sur le quota détenu

Nous vous rappelons que le PASAF deviendra obligatoire pour toutes les fermes de poulet du Québec à compter du 1^{er} janvier 2010.

Le Conseil d'administration des ÉVQ a décidé à l'unanimité d'appliquer des coupures à l'allocation des éleveurs de poulet qui ne seraient pas certifiés à partir de la période A-98, qui débute le 23 mai 2010. Si votre ferme n'est pas **certifiée** au moment de procéder à l'allocation de cette période (14 semaines avant le début de la période A-98, soit au début février 2010), **votre contingent individuel de poulet sera ainsi réduit de 5% par période**. Cette réduction est non cumulative et ne sera plus appliquée une fois que les éleveurs auront été certifiés. 

Forum de discussion canadien I

Mesures d'urgence, santé et salubrité des aliments

Les 10 et 11 novembre dernier, M^{me} Nathalie Robin, agente de formation PASAF et PSA des ÉVQ, a assisté à un forum sur les mesures d'urgence, la santé et la salubrité des aliments (PASAF) organisé par les Producteurs de poulet de l'Ontario (Chicken Farmers of Ontario) en compagnie de ses homologues des neuf autres provinces canadiennes.

Mesures d'urgence

M^{me} Robin a tout d'abord présenté l'ÉQCMA (l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles), son plan d'urgence et son plan d'action. Elle a aussi expliqué les outils développés par l'ÉQCMA, tels les cartons verts et orange contenant les procédures de biosécurité, l'autocollant rouge de la ligne d'urgence 1-88-VOLAILLE et le dépliant sur la biosécurité destiné aux éleveurs d'oiseaux de basse-cour.

Comme nous le savons, la Colombie-Britannique a été durement touchée par la grippe aviaire en 2004 (et un épisode rapidement contrôlé en début 2009). M^{me} Katie Lowe (British Columbia Chicken Marketing Board) a présenté les efforts de sa province dans l'implantation de la traçabilité des lots de poulets. Dans sa province, toutes les fermes sont maintenant géoréférencées (identification des sites). L'équipe de M^{me} Lowe travaille maintenant à mettre en place un système pour identifier chaque lot de poulets afin de favoriser le retraçage rapide des mouvements, ce qui est une étape importante lors d'un épisode de grippe aviaire.

M. Clinton Monchuk (Chicken Farmers of Saskatchewan) est venu partager les leçons qu'il a apprises lors de l'épisode de la grippe aviaire qu'il a vécu en 2007. Selon lui, il est important de maintenir de bonnes communications avec tous les intervenants de l'industrie et d'avoir un plan d'urgence mis à l'épreuve lors de simulations. La maîtrise rapide de la crise qu'ils ont vécue a fait en sorte que la demande des consommateurs de Saskatchewan pour la viande de poulet n'a pas fléchi.

M. John Neil (Chicken Farmers of Ontario) a parlé de l'importance de répondre rapidement dès qu'une maladie à déclaration obligatoire est suspectée jusqu'à


ce que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) prenne le contrôle, ce qui représente les premières 24 à 48 heures. Afin de contenir la maladie sur le site et de protéger la santé des éleveurs et de leurs employés durant cette période, les différents intervenants de l'industrie de la volaille de l'Ontario ont formé un groupe qui voit à l'entreposage et à la gestion des équipements de protection personnels (EPP, par exemple : survêtements, bottes jetables, masques, etc.). Pour assister l'éleveur pendant la quarantaine et après la destruction des poulets, ils ont équipé deux remorques avec les EPP, génératrice, pulvérisateur, désinfectant, piquets et cordes, pancartes biosécurité, etc.

Santé et salubrité

M^{me} Karen Kirkwood a expliqué les procédures obligatoires (depuis 2004) d'implantation et de maintien de la certification des fermes de poulets en Alberta.

D^{re} Michelle Guerin de l'Université de Guelph a présenté son nouveau projet de recherche sur la prévalence des maladies infectieuses des poulets qui s'étalera sur quatre ans. Près du tiers des éleveurs de poulet de l'Ontario participeront à ce projet. La prévalence des principales maladies aviaires sera évaluée en relation avec les procédures de biosécurité et de régie d'élevage à la ferme. L'impact économique de certaines maladies aviaires sera aussi évalué. Lorsque ce projet de recherche sera complété (2012), nous vous tiendrons au courant des résultats.

D^{re} Rachel Ouckama de l'Ontario Hatchery Association a parlé de son projet actuel de surveillance concernant l'hépatite à corps d'inclusion chez les troupeaux de reproducteurs à chair. Le but de ce projet est d'établir la prévalence de cette maladie en Ontario, de constituer une banque de vaccins et d'évaluer l'efficacité et le coût / bénéfice d'utiliser la vaccination.

D'autres sujets ont aussi été abordés tels la sécurité des travailleurs agricoles, l'environnement, les poulets en libre-parcours, l'approche stratégique basée sur le risque et la production de poulets sans antibiotique. 

Provoqué économique

Sommaire du marché

Les inventaires canadiens de poulet au 1^{er} novembre 2009 s'établissaient à 37,6 Mkg, en hausse de 4,7 % par rapport au 1^{er} novembre 2008.

La production de poulet aux États-Unis devrait augmenter de 1 % au quatrième trimestre de 2009 comparativement au quatrième trimestre de 2008.

Les inventaires canadiens de dindon au 1^{er} novembre étaient évalués à 40,6 Mkg, en hausse de 3,4 % par rapport à l'an dernier à la même date. La production de dindon aux États-Unis devrait afficher une croissance de 1,6 % en 2010 comparativement à 2009.

Le prix de gros du poulet aux États-Unis devrait présenter une baisse de 9 % au quatrième trimestre de 2009 comparativement au quatrième trimestre de 2008, en dollars US. Quant au prix de gros du dindon, celui-ci devrait présenter une baisse de 6 % au quatrième trimestre de 2009 comparativement au trimestre correspondant en 2008, toujours en dollars US.

Au Québec, le prix du maïs s'est établi à 205 \$/tonne en novembre, soit 6 \$/tonne de plus qu'en octobre, alors que le prix du tourteau de soya diminuait de 3 \$ la tonne pour s'arrêter à 433 \$/tonne.

Performance domestique de la production | Québec

(Poids éviscéré)	Période	Allocation	Production	Différence	Performance
Du 9 novembre 2008 au 3 janvier 2009	A-88	36 984 488	36 592 872	-391 616	98,9 %
Du 4 janvier au 28 février 2009	A-89	39 111 866	39 512 712	400 846	101,0 %
Du 1 ^{er} mars au 25 avril 2009	A-90	39 804 192	39 599 242	-204 950	99,5 %
Du 26 avril au 20 juin 2009	A-91	40 856 540	41 389 400	532 860	101,3 %
Du 21 juin au 15 août 2009	A-92	40 085 274	40 184 267	98 993	100,2 %
Du 16 août au 10 octobre 2009	A-93	40 258 557	40 427 067	168 510	100,4 %
Du 11 octobre au 5 décembre 2009	A-94				
Du 6 décembre 2009 au 30 janvier 2010	A-95				
Du 9 novembre 2008 au 30 janvier 2010	A-88 à A-95	237 100 916	237 705 560	604 644	100,3 %

La performance domestique réalisée par le Québec en A-93 a atteint 100,4 %.

Strate de poids	Prix (\$/kg)	Volume (kg)	% du total	Coût (\$)
0 - 1,64	1,477	257 764	0,4 %	380 717
1,65 - 1,84	1,517	7 073 740	11,8 %	10 730 864
1,85 - 2,14	1,477	9 168 199	15,3 %	13 541 430
2,15 - 2,45	1,497	29 592 638	49,5 %	44 300 179
2,46 - 3,00	1,467	7 432 560	12,4 %	10 903 566
3,01 - 3,49	1,527	408 451	0,7 %	623 705
3,50 - +	1,537	5 866 902	9,8 %	9 017 428
TOTAL		59 800 254	100,0 %	89 497 889
Prix moyen des livraisons : 1,497 \$				

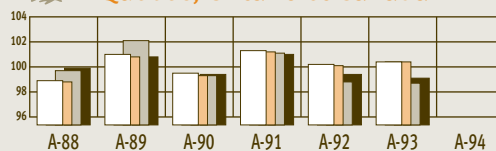
Répartition des volumes par strate de poids et prix moyen des livraisons du Québec | Période A-93

Les livraisons totales effectuées par les éleveurs du Québec pour la période A-93 se sont élevées à 59 800 254 kg, dont 49,5 % comprises dans la catégorie de référence (2,15 à 2,45 kg).

Le coût des livraisons pour les abattoirs a atteint 89 497 889 \$, ce qui correspond à un prix moyen de 1,497 \$ par kg.



Performance globale Québec, Ontario et Canada



Québec : La performance globale (mesurée sur l'allocation totale) obtenue de A-88 à A-93 a atteint 100,1 %.

Ontario : La performance globale obtenue de A-88 à A-93 a atteint 100 %.

Canada : La performance globale de l'ensemble des provinces obtenue de A-88 à A-93 a atteint 99,9 %.

Québec (domestique)
 Québec (globale)
 Ontario (globale)
 Canada (globale)

Niveau des importations

En date du 5 décembre 2009, les importations cumulatives réalisées dans le cadre du contingent tarifaire totalisaient 77,4 Mkg, soit 4,3 % de plus que le prorata des permis alloués. L'an dernier à la même date, les importations au contingent tarifaire étaient 0,3 % en avance sur le prorata. Les importations totales sont 1,1 % moins élevées qu'à la même date l'année précédente. Les volumes d'importation pour réexportation présentent une diminution de 6,1 % jusqu'à maintenant, comparativement à la même date l'an passé. Le prorata du contingent inclut les permis supplémentaires pour concurrence et spéciaux. Le contingent tarifaire est donc de 79,9 Mkg en 2009.

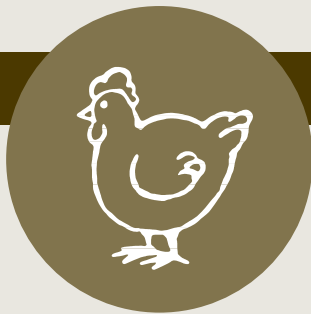
Semaine se terminant le 5 décembre	Globales	Concurrence	Ré-export	Permis suppl.	Total
Cumul annuel 2009	71 380 413	6 053 768	73 318 106	0	150 752 287
Cumul annuel 2008	70 505 247	3 836 770	78 119 682	0	152 461 699
Différence en kg	875 166	2 216 998	-4 801 576	0	-1 709 412
Différence en %	1,2 %	57,8 %	-6,1 %	0	-1,1 %

Importations globales - Réelles versus prorata

Semaine se terminant le 5 décembre	Réelles*	Prorata	Différence kg	Différence %
Cumul annuel 2009	77 434 181	74 241 650	3 192 531	4,3 %
Cumul annuel 2008	74 489 637	74 234 602	255 035	0,3 %

Source : MAECI

*Globales plus supplémentaires spéciaux



Inventaires de poulet

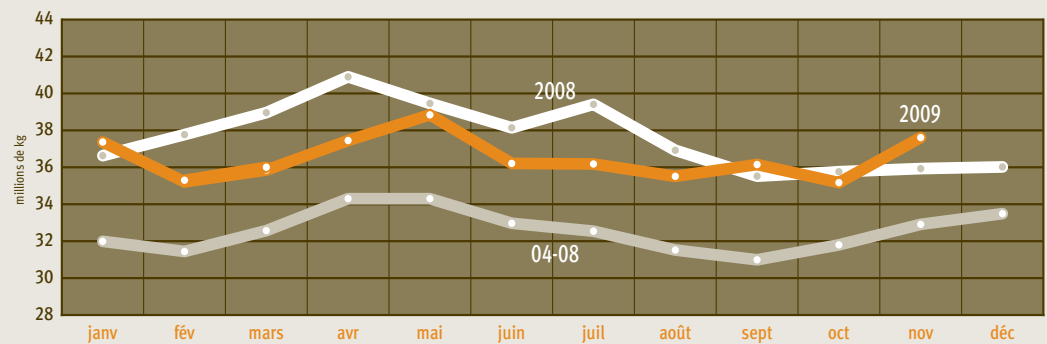
QUÉBEC Au Québec, les inventaires de poulet étaient de 10,3 Mkg au 1^{er} novembre 2009, soit 7 % de moins qu'au 1^{er} novembre 2008. Une baisse a été constatée dans les catégories **Poulet entiers** et **Morceaux**. Une hausse importante a cependant été enregistrée dans la catégorie **Divers**. Les inventaires québécois au 1^{er} novembre 2009 représentaient 27,4 % des inventaires canadiens.

ONTARIO Les inventaires de poulet étaient de 15,9 Mkg en Ontario au 1^{er} novembre 2009, en hausse de 4,8 % par rapport à l'an dernier. Une baisse importante a toutefois été enregistrée dans les catégories **Poulet de moins de 2 kg** et **Poulet de 2 kg et plus**. Une hausse a été constatée dans **Divers** et **Morceaux**. Au 1^{er} novembre 2009, les inventaires de l'Ontario représentaient 42 % de l'ensemble des inventaires canadiens.

CANADA Les inventaires canadiens au 1^{er} novembre 2009 étaient évalués à 37,6 Mkg. Cela représente une hausse de 4,7 % sur leur niveau de l'an dernier à la même date. Une baisse a toutefois été constatée dans les catégories **Poulet de moins de 2 kg** et **Morceaux**. Une hausse importante a cependant été enregistrée dans les catégories **Poulet de 2 kg et plus** et **Divers**. Au 1^{er} novembre 2009, les inventaires canadiens étaient 4,7 Mkg plus élevés que la moyenne des cinq dernières années. Les inventaires ont peu varié comparativement au début de l'année.

Par catégorie 1 ^{er} novembre (millions de kg)	Québec			Ontario			Canada		
	2008	2009		2008	2009		2008	2009	
Poulet									
<2 kg	0,52	0,09	-83 %	0,17	0,04	-76 %	0,92	0,35	-62 %
>=2 kg	0,09	0,08	-13 %	0,01	0,01	-31 %	0,31	1,04	236 %
Morceaux	5,21	3,71	-29 %	4,52	5,34	18 %	15,40	14,96	-3 %
Surtrans.	4,79	4,85	1 %	10,18	10,21	0 %	17,44	17,96	3 %
Divers	0,52	1,58	206 %	0,28	0,29	6 %	1,86	3,30	77 %
Total	11,12	10,31	-7,32 %	15,16	15,89	4,80 %	35,93	37,61	4,68 %

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

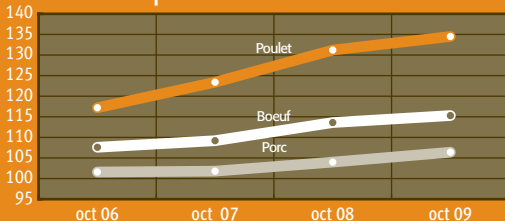


	janv	fév	mars	avr	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc
04-08	31,99	31,44	32,57	34,30	34,30	32,97	32,54	31,52	30,99	31,80	32,91	33,49
2008	36,63	37,77	38,96	40,90	39,46	38,14	39,41	36,92	35,52	35,76	35,93	36,02
2009	37,37	35,21	35,85	37,45	38,84	36,21	36,18	35,51	36,15	35,17	37,61	

Indices des prix

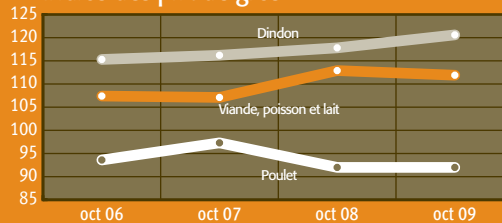
En octobre 2009, l'indice des prix de gros du poulet est égal à l'indice d'octobre 2008, soit 92. De son côté, l'indice des prix de gros du dindon a augmenté de 2,4 % au cours du même mois comparativement à octobre 2008 pour s'établir à 120,6. L'indice des prix de gros de l'ensemble des viandes a, quant à lui, diminué de 0,9 %, passant de 112,9 en octobre 2008 à 111,9 en octobre 2009.

Indice des prix de détail



En ce qui concerne les prix de détail, l'indice des prix à la consommation du poulet a présenté une hausse de 2,5 % en octobre 2009 comparativement à octobre 2008. L'indice s'est donc établi à 134,5 en octobre 2009. Le prix du porc a, pour sa part, présenté une hausse de 2,3 % comparativement à octobre 2008. De son côté, le prix de détail de la viande de bœuf a augmenté de 1,5 % par rapport à octobre 2008.

Indice des prix de gros



Inventaires de dindon

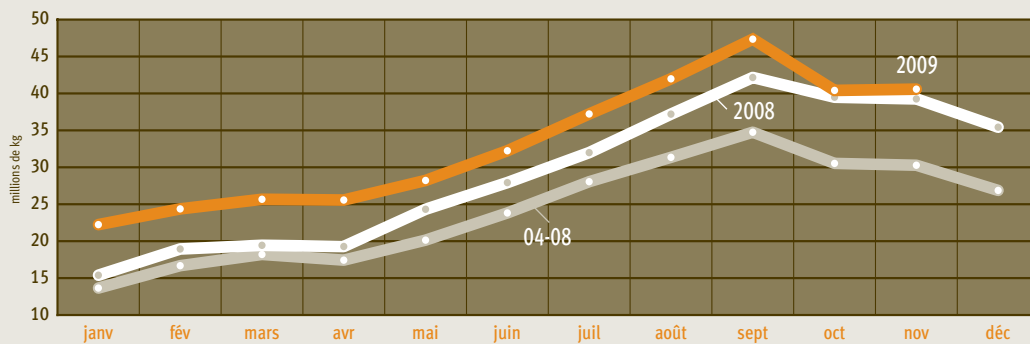
QUÉBEC Au 1^{er} novembre 2009, les inventaires de dindon au Québec étaient évalués à 16,8 Mkg, ce qui est 30 % plus élevé que ceux du 1^{er} novembre 2008. Une hausse marquée a été enregistrée dans les catégories **Dindon de plus de 9 kg** et **Dindon entre 5 et 9 kg**. Une baisse a toutefois été constatée dans **Dindon de moins de 5 kg**. Les inventaires québécois au 1^{er} novembre 2009 représentaient 41,4 % des inventaires canadiens.

ONTARIO Les inventaires de dindon étaient évalués à 11,4 Mkg en Ontario au 1^{er} novembre 2009, ce qui représente une baisse de 9 % par rapport au 1^{er} novembre 2008. Les inventaires ont diminué dans toutes les catégories sauf dans la catégorie **Autres**. Au 1^{er} novembre 2009, les inventaires de l'Ontario représentaient 28,2 % de l'ensemble des inventaires canadiens.

CANADA Au 1^{er} novembre 2009, les inventaires canadiens de dindon étaient évalués à 40,6 Mkg, soit une hausse de 3,4 % par rapport à l'an dernier à la même date. Une hausse importante est survenue dans les catégories **Dindon de plus de 9 kg** et **Autres**. Une baisse a cependant été constatée dans **Dindon de moins de 5 kg** et **Divers**. Les inventaires au 1^{er} novembre 2009 étaient 10 Mkg au-dessus de la moyenne des cinq dernières années à la même date.

Par catégorie 1 ^{er} novembre (millions de kg)	Québec		Ontario		Canada				
	2008	2009	2008	2009	2008	2009			
Dindon									
<5 kg	2,51	2,23	-11,2 %	2,15	2,14	-0,5 %	6,40	5,68	-11,3 %
5 à 9 kg	6,16	8,53	38,6 %	4,90	4,04	-17,4 %	18,05	18,74	3,9 %
>9 kg	1,73	3,51	103,3 %	0,96	0,52	-46,1 %	5,75	6,41	11,4 %
Autres	2,44	2,33	-4,8 %	3,89	4,30	10,7 %	7,82	8,68	11,0 %
Divers	0,12	0,18	48,4 %	0,70	0,43	-39,2 %	1,24	1,06	-14,2 %
Total	12,96	16,78	29,5 %	12,60	11,44	-9,3 %	39,26	40,58	3,4 %

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada



Année	janv	fév	mars	avr	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc
04-08	13,65	16,68	18,20	17,43	20,14	23,82	28,05	31,35	34,75	30,53	30,28	26,87
2008	15,39	18,94	19,44	19,28	24,32	27,93	31,99	37,20	42,16	39,49	39,26	35,43
2009	22,24	24,37	25,67	25,57	28,22	32,24	37,22	41,98	47,35	40,41	40,58	

Aperçu du marché des viandes

Pour la première fois depuis le troisième trimestre de 2008, la production de poulet aux États-Unis devrait présenter une augmentation comparativement à l'année précédente. En effet, la production devrait croître d'environ 1 % au quatrième trimestre de cette année par rapport au quatrième trimestre de 2008. La croissance devrait se poursuivre au moins au cours des trois premiers trimestres de 2010, selon les prévisions du Département américain de l'agriculture (USDA). Sur l'ensemble de l'année 2010, l'augmentation de la production serait de l'ordre de 1,3 % comparativement à la production de 2009. Les données montrent qu'après avoir été nettement à la baisse par rapport à l'année précédente, les placements de poussins se rapprochent de plus en plus de ceux de l'année précédente. La baisse de production combinée à une forte demande à l'exportation ont pour effet de réduire considérablement les inventaires de poulet. À la fin du troisième trimestre, soit au 1^{er} octobre, les inventaires de poulet étaient en baisse de 16 % comparativement à la même date l'année précédente.

En ce qui concerne le dindon, les données du USDA indiquent que la production a présenté une forte baisse de 8,8 % au troisième trimestre de 2009 par rapport au troisième trimestre de 2008. Cette baisse de production découle d'une importante réduction du nombre de dindonneaux placés, qui s'est soldée par une baisse de plus de 10 % du nombre d'oiseaux à l'abattage comparativement à 2008. En 2010, on prévoit un retour à la croissance au cours des trois premiers trimestres de l'année. La production totale annuelle en 2010 devrait ainsi présenter une hausse de 1,6 % par rapport à la production totale de 2009. Les inventaires de dindon demeurent relativement élevés aux États-Unis. Ceux-ci n'avaient

diminué que de 1 % au 1^{er} octobre comparativement à la même date l'année précédente. Les inventaires de dindon entier sont, pour leur part, en hausse de 8 % par rapport à l'année précédente à la même date. Les prix de gros du dindon entier au quatrième trimestre devraient afficher une baisse d'environ 5 % comparativement au trimestre correspondant en 2008.

D'après le USDA, la production de bœuf aux États-Unis a affiché une baisse de 3,2 % au troisième trimestre comparativement au trimestre correspondant en 2008. La production de bœuf devrait également décroître de 0,7 % au quatrième trimestre de 2009 par rapport au quatrième trimestre de 2008. La baisse de production devrait se poursuivre au moins au cours des trois premiers trimestres de 2010. On prévoit que la production de bœuf présentera une réduction de 1,4 % en 2010 comparativement à 2009. Selon *Feedstuffs*, les producteurs de vaches-veaux aux États-Unis sont en processus de réduction du cheptel, ce qui a eu pour effet d'accélérer les abattages en novembre.

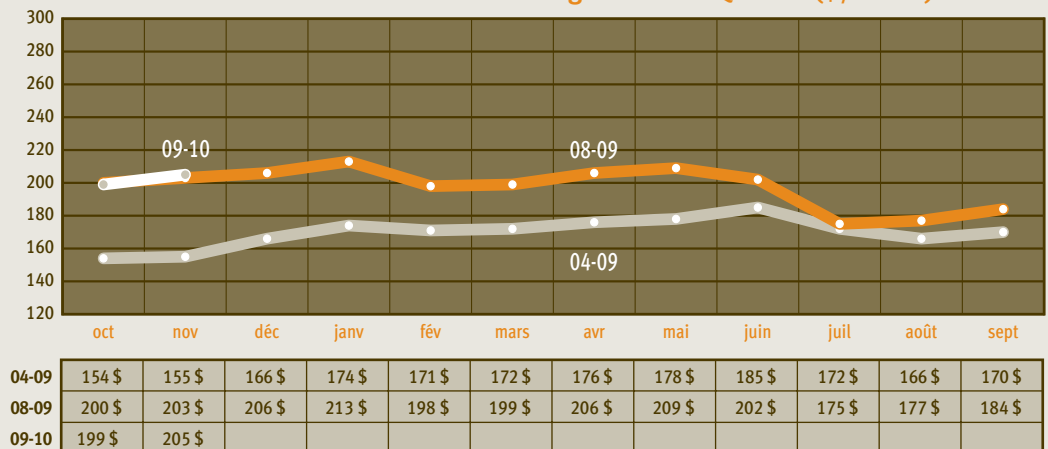
Du côté du porc, les perspectives de réduction du cheptel bovin de même que de la production de bœuf incitent les producteurs porcins aux États-Unis à maintenir autant que possible leurs opérations. *Feedstuffs* rapporte que ceux-ci anticipent un retour à la rentabilité au printemps, et ce, pour plusieurs mois par la suite. Le USDA indique d'ailleurs que les prix aux producteurs se maintiennent depuis le début du quatrième trimestre alors que la tendance saisonnière laisserait plutôt présager à une baisse. Le USDA a ainsi relevé sa prévision moyenne de prix de plus de 5 %. Les prix de gros du porc présentent également de la vigueur à la mi-novembre comparativement à la moyenne.

Aperçu du marché des grains

Le prix du maïs dans les centres régionaux a présenté une hausse de 6 \$ en novembre par rapport à octobre pour s'établir à 205 \$/tonne. Le prix de novembre 2009 était donc 2 \$/tonne plus élevé que le prix de novembre 2008, ce qui représente une hausse de 1 %. Comparativement au prix moyen des cinq dernières années à la même date, le prix du maïs en novembre a été 49 \$/tonne plus élevé, ce qui correspond à un écart de 32 %. Quant au prix du tourteau de soya, celui-ci s'est établi à 433 \$/tonne en novembre comparativement à 436 \$/tonne en octobre dernier. Cela représente une baisse de 3 \$/tonne, soit 0,7 %. Comparativement à novembre 2008, où le prix était de 372 \$/tonne, le prix de novembre cette année était donc 61 \$ plus élevé. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années de 293 \$/tonne en novembre, le prix affichait une hausse de 48 %.

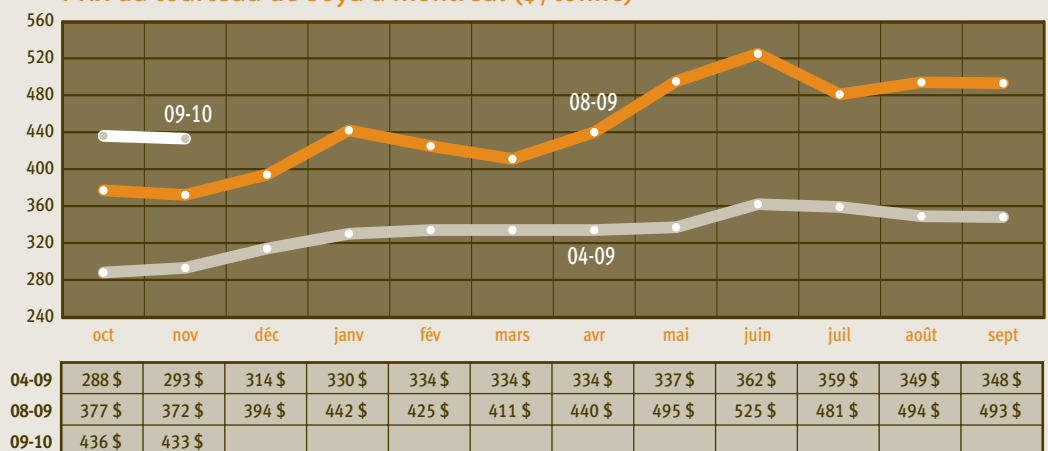
Le *Daily Livestock Report* soulignait dans sa publication du 1^{er} décembre que la récolte de maïs aux États-Unis était complétée à 79 % en date du 29 novembre dernier. Bien que ce rythme soit inférieur à celui de l'an passé (94 %) et à la moyenne des cinq dernières années (97 %), un rattrapage significatif a été réalisé au cours du mois de novembre. La récolte de soya avait, pour sa part, atteint 96 % à la même date, comparativement à 98 % l'année précédente et à 98 % en moyenne au cours des cinq dernières années. Plus tôt en novembre, le USDA avait déjà révisé à la baisse sa prévision de rendement du maïs. Le USDA prévoit maintenant un rendement de 162,9 boisseaux/acre comparativement à sa prévision d'octobre qui était de 164,2 boisseaux/acre. Malgré cela, le rendement du maïs récolté en 2009 devrait présenter une hausse de près de 6 % comparativement à la récolte de 2008. Inversement, le USDA a revu à la hausse sa prévision de rendement pour le soya. Cette prévision est passée de 42,4 boisseaux/acre à 43,3 boisseaux/acre, ce qui représenterait une croissance de 9 % comparativement à la récolte précédente.

Prix de vente du maïs dans les centres régionaux du Québec (\$/tonne)



Source : FPCCQ

Prix du tourteau de soya à Montréal (\$/tonne)



Source : FPCCQ

Provoqué économique

40 ans à bâtir notre futur

L'année 2010 marque les 40 ans d'histoire des Éleveurs de volailles du Québec.

Pour cette occasion, un slogan a été développé: **40 ans à bâtir notre futur**. Ce slogan reflète bien la mission des Éleveurs de volailles du Québec. En effet, depuis sa création en 1970, la fédération aide les éleveurs de poulet et de dindon à grandir et à se développer en mettant en place des services garantissant le fonctionnement optimal du plan conjoint et des autres outils de mise en marché.

Il est primordial pour les Éleveurs de volailles du Québec d'assurer un cadre qui permette à nos membres dynamiques et passionnés de continuer à évoluer sur des fermes familiales et à offrir des produits dont ils sont fiers.

Surveillez bien cette section au cours des prochains mois. Des activités et des surprises vous y attendent! 

Grande guignolée des médias et Moisson Québec | Les éleveurs de volailles partagent avec les gens dans le besoin

Grande guignolée des médias


Fidèles à leur générosité, les Éleveurs de volailles du Québec ont joint, pour une septième année consécutive, les rangs de l'UPA et de ses différents groupes et fédérations spécialisées pour venir en aide aux plus démunis de notre société. Nous avons remis à la Grande guignolée des médias 224 dindons, représentant une valeur de 3 000 \$. Grâce à ce don collectif, des centaines de kilos de victuailles seront partagées entre Moisson Montréal, Jeunesse au Soleil et à la Société Saint-Vincent-de-Paul ainsi qu'aux organismes de bienfaisance de la Rive-Sud de Montréal.

Moisson Québec

De leur côté, les Éleveurs de volailles de la région de Québec ont remis à Moisson Québec, en partenariat avec Exceldor, des produits de poulet et de dindon d'une valeur de 2 000 \$. Ainsi, plus de 290 kg de dindon et de poulet bien élevés ont été distribués aux familles de la région dans le besoin.

M. Guillaume Bouchard, M^{me} Catherine Michaud et leurs enfants, éleveurs de volailles à Saint-Gervais, étaient présents lors de la remise du don. « En tant qu'éleveurs de volailles, nous considérons qu'il est important de prendre soin, non seulement de nos élevages, mais également de nos voisins », d'affirmer le couple d'éleveurs.

Ces dons s'inscrivent parfaitement dans les valeurs de partage, d'entraide, de solidarité et d'équité dont font preuve les éleveurs de volailles tout au long de l'année, mais plus particulièrement en cette période des fêtes où les besoins se font davantage sentir.

Merci de votre générosité! 



Guillaume Bouchard, Catherine Michaud et leurs enfants, Élane Côté, directrice générale de Moisson Québec et Jean-Paul Bouchard, éleveur de poulet et de dindon dans Bellechasse et président des Éleveurs de volailles de la région de Québec.

Concours
ma ferme mon monde
Inscrivez-vous...
Pour participer, téléchargez le formulaire et vous pouvez le télécharger d'inscription. Consultez AGRICARRIÈRES au 479-4346, poste 6880 ou visitez son site web www.agricarrieres.qc.ca
LA BONNE IDÉE en gestion des ressources humaines
Pourquoi pas la vôtre!
Vous avez jusqu'à 29 janvier 2010 pour présenter votre candidature.
LA TERRE UPA D'ARCADE

Ma ferme, mon monde | 3^e édition du concours d'AGRICARRIÈRES

Nous encourageons tous les employeurs avicoles à participer au concours *Ma ferme, mon monde*, organisé pour une troisième année par AGRICARRIÈRES. Ce concours valorise les idées originales dans tous les domaines de la gestion des ressources humaines à la ferme. Les éleveurs qui ont de bonnes idées dans leur pratique quotidienne de la gestion des ressources humaines ont jusqu'au 29 janvier 2010 pour soumettre leur candidature. Les employeurs lauréats seront dévoilés lors du Colloque annuel d'AGRICARRIÈRES le 10 mars 2010.

Prix alléchants

Plus de 4 000 \$ seront remis en prix:

- un premier prix de 2 000 \$;
- un deuxième prix de 1 000 \$;
- un troisième prix de 500 \$;
- et un week-end pour deux personnes à l'Auberge du Lac Taureau qui sera tiré au sort parmi les candidatures admissibles.

Pour de plus amples renseignements, visiter la section « employeurs » du site web d'AGRICARRIÈRES au www.agricarrieres.qc.ca. 





Achat de Pilgrim's Pride | La multinationale brésilienne JBS devient numéro un mondial dans le secteur de la viande

Placé sous la protection de la loi sur les faillites depuis décembre 2008, Pilgrim's Pride Corporation pourrait quitter cette fâcheuse position d'ici la fin décembre 2009. En effet, son plan de réorganisation a été approuvé par le tribunal des faillites du Texas et prévoit que le numéro un mondial de la viande de bœuf, le brésilien JBS, va prendre le contrôle de 64 % de l'entreprise Pilgrim's Pride réorganisée, moyennant 800 M\$ comptant.

Avec Pilgrim's Pride, le géant JBS va faire une entrée remarquée sur le marché de la volaille. Il deviendra le numéro un mondial dans le secteur des viandes, avec un chiffre d'affaires de 30 milliards de dollars. Il devancerait ainsi Tyson, qui affiche un chiffre d'affaires annuel de 26,7 milliards de dollars.

Les experts ne croient pas que cette transaction sera bloquée par la loi antitrust américaine, car JBS ne réduit pas le nombre de joueurs dans l'industrie du poulet. 

Source: Laterre.ca

Calendrier- recettes 2010 | Remerciements

Tous les éleveurs de volailles ont reçu avec le présent *Provoqué* un calendrier-recettes 2010. Le Service du marketing et des communications désire remercier chaleureusement les éleveurs qui ont accepté avec enthousiasme de participer aux séances photos en studio pour l'élaboration du calendrier.

Merci à :

René Beauchamp et Danielle Houde,
Saint-Félix-de-Valois

Simon, Laurent et Martin Bazinet,
Sainte-Madeleine

Nathalie et Dominique Martel,
Saint-Charles-de-Drummond

Julie Léveillé, Saint-Hyacinthe

Karianne Mercier, Saint-Esprit

Stéphanie et Andréane Benoit,
Sainte-Brigitte-des-Saults


Michaël Boulay, Saint-Dominique

Un merci tout spécial à :

Cocotte, Valcartier

Ti-Pitt, Saint-Barnabé-Nord

Pico, Sainte-Famille d'Orléans

qui ont fait preuve de beaucoup de patience tout au long des séances de photos. 

Marketing | Trois nouveaux fascicules de recettes de poulet

En 2009, une nouvelle série de fascicules voit le Service du marketing et des communications aborder une nouvelle approche dans la diffusion de ses recettes, en proposant des plats de poulet conçus pour répondre spécifiquement aux habitudes de vie et aux besoins de trois groupes de consommateurs précis. Ces groupes sont les suivants : les Pratico-pratiques économes, les Gastronomes curieux et les Classiques.

Les tomes 1 et 2 du fascicule *Bouffe & compagnie*, s'adressent aux **Pratico-pratiques économes**. Ils proposent des solutions repas saines, originales, faciles à préparer et peu coûteuses et s'adressent au groupe des 18-34 ans sans enfant (de la génération Y), avec emphase sur les femmes. Cette clientèle, qui représente 15 % du total des consommateurs de poulet du Québec, se distingue, entre autres, par son intérêt pour la cuisine et la santé, son manque de temps pour exécuter des recettes élaborées, sa soif de nouveauté, l'importance qu'elle accorde à son réseau social, son rythme de vie effréné et son attrait pour les plaisirs sensoriels, dont ceux de la table. Les recettes conviviales et pleines de saveur de ce fascicule sont parfaitement conçues pour combler cette clientèle active. Cet ouvrage propose aussi des petits trucs de chef qui permettent de bonifier simplement la présentation des plats.

S'adressant aux **Gastronomes curieux**, les tomes 1 et 2 du fascicule *Aventures de fine cuisine* offrent au groupe des diplômés universitaires de 35 ans et plus, qui forme 10 % des consommateurs de poulet de la province, une série de recettes de gourmet aussi élaborées que raffinées, dans lesquelles le poulet est exquisément mis en valeur. Faites avec des ingrédients fins et exotiques, elles ont été créées pour faire vivre de véritables expériences gustatives à cette clientèle très ouverte d'esprit, tout en l'inspirant pour recevoir et délecter son entourage de fort savoureuse façon. Comme ce groupe cible est friand de nouvelles connaissances, ces fascicules sont aussi agrémentés de petites curiosités culinaires sur les ingrédients utilisés, l'origine des recettes et autres.

Enfin, les tomes 1 et 2 du fascicule *À la mode de chez nous*, quant à eux, ont été développés à l'intention du groupe **Classique**. Ce dernier s'adresse aux 55 ans et plus, qui constituent 20 % des consommateurs de poulet québécois. Ils contiennent des recettes plus traditionnelles, aux saveurs du terroir québécois, répondant à merveille aux besoins de cette clientèle au train de vie bien établi, qui reste fidèle à ses habitudes alimentaires et est très portée sur les repas en famille. Simples à faire, la plupart des recettes de ces deux tomes peuvent aussi se préparer à l'avance, ce qui facilite la gestion des repas quotidiens. Les recettes ont été développées avec des ingrédients de qualité, facilement disponibles chez nous, en tenant compte des préoccupations de santé de la clientèle visée,

notamment pour ce qui est de la teneur en sel, en gras et en cholestérol.

Toutes les recettes des fascicules sont présentées dans un menu complet avec accompagnement et dessert, dont les recettes sont mises en ligne sur le site www.lepoulet.qc.ca. Tous les fascicules contiennent aussi des renseignements pertinents sur l'élevage des poulets ainsi que de l'information pertinente sur le poulet selon les intérêts de chaque groupe cible (cuisson, salubrité, coupes, etc.).

Inscrivez-vous à l'infolettre gratuitement pour recevoir les nouveautés du Service du marketing et des communications! 



BAKON
VODKA




Cocktail carnivore

Que diriez-vous d'un martini jambon-fromage ou d'un cocktail au foie gras et à l'agneau? Blague à part, les cocktails à saveur de viande ont fait leur apparition dans les bars branchés aux États-Unis. Bakon, par exemple, est une vodka aromatisée au bacon. On retrouve également des drinks à l'agneau et une boisson reproduisant le goût exact d'un sandwich-déjeuner de McDonald.

À quand la vodka Chick à saveur de poulet rôti? 

Source: nzherald.co.nz

Marketing | Maple Leaf, champion de la sécurité alimentaire

Responsable de la crise de la listériose qui a fait 22 morts en 2008, Maple Leaf a vu ses ventes, son image publique et sa réputation littéralement piquer du nez à l'automne 2008. Mais, prenant les bouchées doubles et jouant la carte de la transparence, Maple Leaf a habilement utilisé dès le début de la crise son président Michael McCain en relations publiques. Celui-ci a immédiatement accepté l'entière responsabilité du drame et a annoncé une série de mesures correctrices. Un centre d'appel a été mis en place pour répondre aux questions des gens. Une campagne publicitaire axée sur la qualité de ses produits a rapidement suivi. Tout récemment, Maple Leaf a été l'hôte d'un symposium canadien sur les moyens à prendre pour améliorer la sécurité alimentaire. La listériose et les moyens de la combattre ont été au cœur des discussions. La rencontre a réuni des transformateurs, des détaillants, des distributeurs, des institutions et des agences gouvernementales. Somme toute, Maple Leaf a brillamment réagi à toute la crise et a su rétablir son image de marque, passant du rôle de cancre de la sécurité alimentaire, il y a à peine un an, à celui d'éducateur public et de champion de la sécurité alimentaire aujourd'hui. 



Source: Marketingmag.com et Canadian Grocer


Les 10 mets les plus populaires en restaurant au Québec (2008)

Rang	Catégorie d'aliments	Popularité au sein du menu au Québec	Popularité au sein du menu au Canada
1	Frites	18,6 %	16,4 %
2	Poulet/volaïlle	16,2 %	14,9 %
3	Salades	13,5 %	10,3 %
4	Hamburgers	8,8 %	10,5 %
5	Fruits de mer/poisson	8,6 %	7,4 %
6	Autres pommes de terre	7,5 %	6,1 %
7	Soupes	7,2 %	4,7 %
8	Pizza	5,9 %	5,7 %
9	Mets chinois/cantonnais/sichuanais	5,0 %	6,3 %
10	Sandwich chaud au poulet	4,9 %	5,3 %




Durée quotidienne moyenne des repas

Le Mexique, le Canada et les États-Unis sont les pays où l'on passe le moins de temps à manger et à boire. Les habitants de ces pays consacrent tous moins de 1 h 15 par jour à s'alimenter, soit 1 h de moins que les Français.

France – 2 h 15
Royaume-Uni – 1 h 25
Canada – 1 h 9 


Source: L'Actualité, juillet 2009

Le saviez-vous?

Selon l'Institut de la statistique du Québec, entre 85 % et 99 % des jeunes québécois de moins de 18 ans ont un apport quotidien de sodium qui dépasse l'apport au-delà duquel le risque d'effet délétère pour la santé augmente. 

Source: L'alimentation des jeunes québécois: un premier tour de table, Statistique Canada, 2008.

Une viande kasher peut-elle être halal?

Oui, car une viande kasher est le produit d'un animal égorgé selon un rituel au cours duquel on utilise un couteau bien aiguisé, sans étourdir l'animal au préalable, et en le vidant complètement de son sang. La viande halal, quant à elle, impose le respect du même procédé, mais exige en plus l'invocation du nom d'Allah. 

Source: HRI, février 2008

Croissance différentielle |

Demande de poulet

De manière à répondre aux besoins de ses marchés, le Québec est le principal utilisateur du programme d'expansion de marché. Pour la période A-96 par exemple, le Québec a obtenu 45 % de l'allocation pour expansion de marché. Le Québec obtient ainsi plus ou moins 28 % de l'allocation totale canadienne, ce qui s'approche de la taille de son marché naturel.

Les données historiques montrent qu'il s'agit bien d'une réalité structurelle, car depuis les débuts du programme (les données remontent jusqu'à la période A-31), le Québec utilise en moyenne 40 % des volumes canadiens alloués pour l'expansion de marché. Comme ce programme vise à exporter de la viande brune hors du pays en échange de viande blanche, davantage prisée au Canada, cela démontre qu'il existe pour le Québec un besoin de viande blanche plus important que ce que lui accorde l'allocation domestique.

Position du Québec

Pour toutes ces raisons, le Québec ne croit pas en une formule basée sur un critère de population provinciale. Nous soutenons même que de limiter les opportunités de croissance de production de certaines provinces en fonction d'un critère mal adapté aux réalités du marché compromettrait sérieusement la compétitivité de l'industrie canadienne du poulet, ce qui irait à l'encontre de la mission des PPC.

Pour une industrie canadienne forte

Une industrie canadienne forte et prospère doit savoir tirer avantage des principaux facteurs de croissance de l'industrie avicole, soit :

- la disponibilité de grains de qualité et leur accessibilité;
- une industrie structurée, sophistiquée et de grande taille;
- une masse critique de consommateurs et un important bassin de population;
- la présence des comptes nationaux du secteur HRI (hôtels, restaurants et institutions).

La synergie de l'ensemble de ces critères est particulièrement évidente au Québec et dans le centre du Canada. 

Départ | Stéphane Gagnon

M. Stéphane Gagnon, secrétaire aux Éleveurs de volailles du Centre-du-Québec, a quitté ses fonctions le 18 décembre dernier. Il occupait ce poste depuis 1998.


D'ici à ce qu'une nouvelle personne soit embauchée, M^{me} France Trudel, directrice de la mise en marché, assumera l'intérim.

Pour joindre France :

Tél. : 819 293-5838, poste 3166

Télec. : 819 293-6698

Courriel : ftrudel@upa.qc.ca

Nous remercions Stéphane de son excellente collaboration pendant ces onze années et nous lui souhaitons la meilleure des chances dans ses projets futurs. 

Convention de la Poste-publications no 40916058

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service du marketing et des communications

Les Éleveurs de volailles du Québec
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250
Longueuil, Québec J4H 4G1
Courriel : evq@upa.qc.ca

Poser un geste contre la faim | Bilan du concours d'UPA DI

La première édition du concours *Poser un geste contre la faim* s'est soldée par le tirage des prix lors du congrès de l'UPA le 2 décembre dernier.

Selon les dirigeants d'UPA DI, le concours a connu un vif succès. En effet, la vente des 4 305 billets a rapporté à UPA DI la somme de 86 100 \$.

Bien que nous n'ayons remporté aucun des prix, nous sommes heureux d'avoir participé à ce concours et d'avoir posé un geste contre la faim en achetant des billets pour une valeur totale de 2 000 \$.

Meilleure chance la prochaine fois! 

Agenda | décembre 2009 - janvier 2010

DÉCEMBRE 2009

- | | |
|------|---|
| 1-3 | UPA – Congrès général, Québec
ÉDC – Réunions, Toronto |
| 4 | ÉVQ – Comité des approvisionnements exceptionnels, Drummondville
ÉVQ – Comité des approvisionnements et négociation des prix du poulet, Drummondville
PPC – Allocation base A-97 à A-102 (conf. tél.) |
| 7 | ÉVQ – Rencontre Québec-Ontario, Toronto |
| 8 | ÉVQ – Planification stratégique dindon, Longueuil
ÉVQ – Comité promotion poulet, Longueuil
ÉVQ – Comité de recherche (conf. tél.)
ÉVQ – Comité 40e anniversaire, Longueuil |
| 9 | PPC – Présentation des besoins A-97
PPC – Comité soin aux animaux (conf. tél.) |
| 10 | ÉVQ – Comité dindon, Longueuil
ÉVQ – Comité promotion poulet (conf. tél.) |
| 11 | GO5 – Comité de coordination, Longueuil |
| 14 | ÉVQ – Conseil d'administration, Longueuil
ÉVQ – Planification stratégique, Longueuil |
| 16 | PPC – Allocation A-97 |
| 17 | PPC – Comité exécutif, Ottawa |
| 18 | GO5 – Rencontre comité technique, Longueuil |
| 22 | ÉVQ – Comité exécutif, Longueuil |
| 24-3 | Congé des Fêtes (bureaux fermés) |

JANVIER 2010

- | | |
|----|--|
| 4 | ÉVQ – Présentation des recommandations de l'industrie A-98 |
| 6 | PPC – Information sur le marché A-98 (conf. tél.) |
| 18 | ÉVQ – Comité dindon, Longueuil |
| 19 | ÉVQ – Rencontre annuelle des secrétaires régionaux, Longueuil |
| 20 | ÉVQ – Conseil d'administration, Longueuil |
| 21 | ÉVQ – Comité des approvisionnements exceptionnels, Saint-Hyacinthe
ÉVQ – Comité des approvisionnements et négociation des prix du poulet, Saint-Hyacinthe |
| 22 | ÉVQ – Comité de réglementation, Longueuil |
| 25 | ÉVQ – Rencontre Québec-Ontario, Dorval
UPA – Table des secrétaires des groupes spécialisés, Longueuil |
| 26 | UPA – Conseil général, Longueuil |
| 27 | PPC – Présentation des besoins A-98 |
| 29 | ÉVQ – Comité dindon, Longueuil |

Veillez noter que l'agenda peut être sujet à changements. 